

Votre santé

par Dr Paul Roumeliotis

Vaccin antigrippal : une protection contre la grippe

La plupart des gens connaissent la grippe (aussi appelée grippe A) et sont conscients des dangers qu'elle représente. C'est pourquoi il y a chaque année une importante campagne de vaccination antigrippale. Durant la saison de la grippe de 2008, des reportages ont fait mention de la non-concordance du vaccin antigrippal. Pour beaucoup de gens, cela signifie que le vaccin n'est pas utile. C'est pourquoi je tiens à préciser ce que cela signifie vraiment et à rassurer tout le monde sur l'efficacité encore bien réelle du vaccin contre la grippe, même en cas de non-concordance.

Chaque année, différentes souches du virus de la grippe font leur apparition en Amérique du Nord. Elles sont alors considérées comme étant la cause des cas de grippe de l'année en question. Le défi que doivent relever les experts consiste à prédire quelles souches frapperont au cours de la prochaine saison pour préparer à l'avance un vaccin spécifique qui protégera contre les souches présumées. De là l'importance de se faire vacciner contre la grippe chaque année : le vaccin antigrippal de l'année précédente ne protégera pas contre les souches de cette année.

Bien que mort, le virus contenu dans le vaccin antigrippal a l'apparence d'un vrai virus. Notre corps produit donc des anticorps contre le virus de ce vaccin et est ainsi prêt à réagir quand le virus vivant l'infecte. Autrement dit, le vaccin prépare notre corps à combattre le virus dès qu'il entre dans notre organisme. Toutefois, les virus changent souvent d'apparence au moyen d'un processus appelé mutation. La mutation entraîne un virus dont l'apparence diffère de sa version précédente. Comme la couverture ou l'enveloppe du virus lui donne une autre apparence, les anticorps produits contre la forme originale peuvent ne pas être aussi efficaces contre la nouvelle forme changée ou mutante. C'est ce qu'on entend par non-concordance du vaccin. Le virus qui cause l'infection a changé par rapport à ce qui était prédit.

Par contre, le virus ne change pas entièrement et le vaccin continue d'offrir une certaine protection même s'il y a non-concordance. Bien que le virus puisse infecter une personne vaccinée, l'infection sera plus légère que si

la personne n'avait pas été vaccinée. Alors, dans le cas des personnes à risque, le vaccin peut quand même réduire la gravité et la durée de l'infection. Il est très important de savoir que le vaccin peut quand même prévenir l'hospitalisation et même les décès liés à la grippe.

C'est un peu compliqué, mais je crois que le message est le suivant : la protection partielle contre le virus de la grippe offerte par un vaccin non-concordant est préférable à l'absence complète de protection. Cela est particulièrement vrai pour les personnes âgées, les jeunes enfants et les personnes atteintes de maladies chroniques.

Dr Paul Roumeliotis est le Médecin hygiéniste au Bureau de santé de l'est de l'Ontario et professeur adjoint en pédiatrie à l'Université McGill. © Dr Paul Roumeliotis